Historique du 121^e Bataillon de Chasseurs à pied.
Imprimerie Berger-Levrault
numérisation P. Chagnoux - 2008

HISTORIQUE
du
121^e BATAILLON
de CHASSEURS
A PIED

pendant la guerre 1914 -1918

-----o-----

Imprimerie BERGER – LEVRAULT
Nancy – Paris – Strasbourg

Historique du 121^e Bataillon de Chasseurs à pied.

Imprimerie Berger-Levrault
numérisation P. Chagnoux - 2008

HISTORIQUE

du

121^e BATAILLON de CHASSEURS A PIED

pendant la guerre 1914 -1918

-----o-----

Sous le commandement du chef de bataillon **MÉNÉGLIER**, le 121^e, composé d'éléments pris dans les dépôts des 3^e, 5^e, 10^e et 31^e B.C.P., se forme à **Langres**, en **mars 1915**. Il en part le **7 avril**, arrive le **13** à **Mirecourt**, stationne dans la région des **Vosges**, jusqu'au **25 mai 1915**, date à laquelle il monte pour la première fois en ligne. Le bataillon occupe les positions nord du **col de la Schlucht**, secteurs du **Mirador**, **Reichackerkopf-Sattel**. Il quitte ces positions, le **22 juillet**, pour tenir celles du **Lingekopf** où il commence à se préparer à l'attaque des formidables défenses du **Linge** et du **Schratzmännele**.

Le **27 juillet**, à 14 h.30, les compagnies d'attaque, dans un élan magnifique, se précipitent à l'assaut des tranchées ennemies, mais trop tôt décimées par les mitrailleuses ennemies, le barrage de gros calibre, les vagues d'assaut sont obligées de stopper. Les chasseurs s'accrochent au terrain. Ils en organisent la défense et ils conserveront pendant huit jours, en dépit des contre-attaques ennemies, ces quelques centaines de mètres si chèrement payés du sacrifice de tant de leurs camarades.

Le bataillon, sérieusement éprouvé, se reforme à l'arrière, sous le commandement du chef de bataillon **LEHAGRE** qui vient de remplacer le commandant **MÉNÉGLIER**.

Quelques jours de repos dans les **Vosges**, puis en **Lorraine**, puis c'est la participation à la grande offensive de **Champagne**. Deux compagnies attaquent le **28 septembre**, mais leur élan audacieux se brise contre les réseaux ennemis, qui sont demeurés intacts.

Les jours suivants, tantôt en première ligne, tantôt en réserve, le bataillon est employé à des travaux d'organisation défensive. Il est soumis pendant tout ce temps à de violents bombardements et subit de sérieuses pertes.

Le **25 octobre**, retour dans les **Vosges** ; le **16 novembre**, le 121^e est passé en revue par le général **JOFFRE**. Il prend ensuite la garde d'un secteur sur le **col du Bonhomme**, secteur qu'il conservera jusqu'au **12 février 1916**.

Historique du 121^e Bataillon de Chasseurs à pied.

Imprimerie Berger-Levrault
numérisation P. Chagnoux - 2008

1916

Affecté d'abord à la défense du front nord-est de **Nancy**, le bataillon est appelé en **juin**, au moment où les attaques allemandes redoublent d'intensité sur **Verdun**, à participer à la défense de cette forteresse.

Il quitte la citadelle où il était depuis le **15**, pour monter en ligne. Le bataillon va, de nuit, occuper la position située sur la **croupe de Froideterre**, entre l'ouvrage et la **ferme de Thiaumont**. Les lignes sont imprécises, le terrain complètement bouleversé. Dans les trous d'obus qu'ils occupent, les chasseurs subissent, dès leur arrivée, un formidable bombardement par obus de gros calibres et obus à gaz.

Le tir de l'artillerie continue avec la même intensité, pendant toute la journée du **22** et la **nuit du 22 au 23**.

Le **23**, vers 3 h.30, les premières masses allemandes débouchent en vagues serrées des positions avancées de **Thiaumont**. Mitrailleurs, grenadiers et fusiliers rivalisent de courage et avec une énergie farouche repoussent, pendant deux heures, toutes les attaques ennemies et maintiennent intact le front du bataillon.

Mais, décimés, submergés, pris à revers, épuisés par les fatigues et les bombardements, les chasseurs, malgré tout leur courage et leur ténacité, ne peuvent plus résister aux attaques d'un ennemi dix fois supérieur en nombre.

Les pertes sont très lourdes, l'effectif presque entier du bataillon est tué, blessé ou prisonnier.

Le bataillon se reforme à **Gondrecourt**, près de **Toul**, sous le commandement du chef de bataillon **JOLY**, qui remplace le commandant **de BELENET**, disparu à **Thiaumont**. Il occupe, jusqu'au **21 octobre**, un secteur au bois Le Prêtre et se prépare ensuite à participer aux combats de **la Somme**.

Du 10 décembre au 5 janvier, date de la relève, dans le **secteur de la Maisonnette** et de **Barleux**, où ils tiennent les premières lignes, sous la pluie et la neige, dans la boue, subissant jours et nuits d'intenses bombardements, péniblement ravitaillés, les chasseurs font preuve d'une merveilleuse qualité d'endurance et d'une volonté indicible.

1917

Retour dans les **Vosges** (**secteur du Ban-de-Sapt**), jusqu'au **1^{er} mai**. Entraînement ensuite au **camp d'Arches** jusqu'au **30 mai**, sous le commandement du chef de bataillon **VINCENT**.

Courant **juin**, le bataillon est au **Chemin des Dames**.

Le **8 juillet**, une grosse attaque allemande se brise sur les réseaux, et les chasseurs, grâce à leur courage et à leur énergie tenace, maintiennent toutes leurs tranchées intactes.

Le 121^e part ensuite occuper le secteur du **mont des Singes**, près de **Vauxaillon**. Sous le commandement du chef de bataillon **BELLEÇULÉE**, il participe à l'offensive du **23 octobre** et, poursuivant l'ennemi en retraite, il va s'organiser sur la rive gauche du **canal de l'Oise**. Un lois de repos à **Lagny**, près de **Paris**, et, le **20 novembre**, le bataillon est brusquement transporté dans la région de **Péronne** à **Buire**, où il est mis à la disposition de l'armée britannique, qui attaque dans la direction de cette ville. Il reste avec le 7^e corps anglais jusqu'en fin d'année et travaille à

Historique du 121^e Bataillon de Chasseurs à pied.

Imprimerie Berger-Levrault
numérisation P. Chagnoux - 2008

l'organisation d'une position défensive devant **Beauvais**.

1918

Après deux semaines de repos au **camp de Mailly**, le bataillon est acheminé vers **l'Alsace**. Débarqué à **Lure**, le **18 janvier**, il va, par étapes, jusqu'à **Dannemarie** où il stationne jusqu'au **28 mars**, et s'emploie activement à des travaux défensifs.

Retiré d'**Alsace** à cette date, le 121^e est dirigé vers le nord, se déplaçant parallèlement au front, par étapes, en camions-automobiles. Il arrive, le **4 mai**, dans le **secteur de Scherpenberg**, face au **mont Kemmel**, où il prend position. Le **20 mai**, date fixée pour l'attaque qui nous rendra maîtres des premières pentes du **mont Kemmel**, à 6 heures, les chasseurs, confiants et résolus, s'élancent à l'assaut des premières lignes allemandes.

Plus d'un, hélas ! Tombe sur le parapet de la tranchée de départ ; des mitrailleuses ennemies arrêtent quelques minutes l'élan de ces braves ; mais, surpassant d'audace, les grenadiers du 121^e ont tôt fait de les réduire au silence.

A 6 h.55, l'objectif était atteint, les chasseurs viennent de capturer 200 prisonniers, des mitrailleuses et un important matériel. C'est une victoire pour le 121^e et une page glorieuse qu'ils viennent d'inscrire à son historique. Pour ce brillant succès, le 121^e est cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants :

« Superbe unité au moral élevé, à l'esprit fortement offensif. Après avoir tenu pendant dix-sept jours consécutifs, sous des bombardements extrêmement violents, un secteur difficile, sous le commandement du chef de bataillon **BELLEÇULÉE**, avec un entrain superbe, enlevant de haute lutte malgré ses pertes tous les objectifs qui lui étaient assignés, faisant près de 200 prisonniers, infligeant des pertes cruelles à l'adversaire et lui capturant 15 mitrailleuses et un important matériel. »

Deux jours après cette attaque du **20 mai**, le bataillon relevé vient au repos à **Rosendaël** (près **Dunkerque**).

Le **4 juin**, il est transporté dans **l'Oise** où il est appelé à faire partie de la contre-offensive **MANGIN**, qui, le **11 juin**, désorganisant l'attaque allemande, marque la fin de la grande offensive ennemie. Les chasseurs se retranchent sur la position conquise au nord du village de **Méry (Oise)**.

Ils y restent jusqu'au **10 août**, ayant à leur tête, depuis le **20 juillet**, le chef de bataillon **MATHIEU**. Ce sont maintenant les rudes combats d'août et septembre. Le **19 août**, le bataillon attaque en direction de **Fresnières**, s'empare des **bois Saxon et Reuss** et occupe de nouvelles positions jusqu'au **28 août**, date à laquelle la marche en avant est reprise. La **route de Noyon à Roye** est atteinte ; le lendemain, on attaque dans la direction du **bois du Quesnoy**. L'ennemi se cramponne au terrain ; malgré ses mitrailleuses habilement dissimulées, et au prix d'efforts inouïs, les compagnies progressent par infiltration. Le **30**, le **canal du Nord** est atteint ; la nuit suivante, le village de **Campagne** est enlevé et, le **4**, malgré les violentes réactions de l'ennemi, les chasseurs poursuivent leur avance victorieuse en direction de **Guiscard**.

Les pertes, pendant toute cette période, ont été sérieuses ; le bataillon est récompensé de tous ses efforts, par une citation à l'armée décernée au 12^e groupe de B.C.P., dont il fait partie : « **Du 10 août au 6 septembre**, le 121^e B.C.P., sous les ordres du commandant **MATHIEU**, a attaqué l'ennemi à six reprises, avec la plus grande vigueur.

« Malgré des pertes sensibles, l'a forcé à reculer devant lui de plus de 30 kilomètres, lui capturant

Historique du 121^e Bataillon de Chasseurs à pied.

Imprimerie Berger-Levrault
numérisation P. Chagnoux - 2008

près de 200 prisonniers, un canon de 77, 30 mitrailleuses, 12 minenwerfers et un important matériel. A fait preuve de superbes qualités offensives et d'une ténacité remarquable dans le combat. »

Le **26 septembre**, le bataillon est retiré de la bataille ; il débarque en **Lorraine** le **29**, et a la garde d'un secteur à l'ouest de la **forêt de Parroy** jusqu'à l'armistice, puis il traverse joyeusement la **Lorraine** reconquise et occupe le **Palatinat**.

Ramené en **Lorraine**, en **janvier 1919**, il reçoit, en récompense de ses héroïques exploits, la fourragère des mains du général **PÉTAINE** (**7 janvier**). Il reste à **Metz** jusqu'en **février**, va ensuite à **Bitche** jusqu'au **13 mai 1919**, et voit ses unités dissoutes lorsque les armées de la **France** victorieuse occupent la rive gauche du **Rhin**.

-----0-----

ANNEXE

OFFICIERS DU 121^e BATAILLON DE CHASSEURS

TUÉS A L'ENNEMI

----0----

Capitaines.

JURY, Lingekopf, **28 juillet 1915.**
MOSCOVINO, Lingekopf, **28 juillet 1915.**
HARING, Thiaumont, **23 juin 1916.**
LIAUTAUD, Scherpenberg, **20 mai 1918.**

Lieutenants.

JARZUEL, Scherpenberg, **15 mai 1918.**
BOISSET, Mortemer, **10 août 1918.**

Sous-lieutenants.

PERROLAZ, Lingekopf, **28 juillet 1915.**
ZAUG, Lingekopf, **3 août 1915.**
De COMMINGES, L'Épine-Vedegrange, **4 octobre 1915.**
GENESTOUX, L'Épine-Vedegrange, **17 octobre 1915.**
GAILLARD, Thiaumont, **23 juin 1916.**
GRAZIANI, Thiaumont, **23 juin 1916.**
CLAUDE, Thiaumont, **23 juin 1916.**
PETIT, Pargny, **20 juillet 1917.**
ORIoT, Écuvilly, **29 août 1918.**

-----0-----